

3.2 Théorie de Plancherel

Le principe est d'utiliser la densité de l'intersection $L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$ dans $L^2(\mathbb{R}^d)$ afin d'étendre la transformation de Fourier aux fonctions de carré intégrable.

L'intersection $L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$ contient l'espace des fonctions continues à support compact dont on a déjà vu qu'il est dense dans chaque $L^p(\mathbb{R}^d)$ pour $p < \infty$.

Le point clé est le lemme suivant.

Lemme 3.1

Soit $f \in L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$. Alors $\hat{f} \in L^2(\mathbb{R}^d)$ et $\|\hat{f}\|_2 = \|f\|_2$

Preuve. $\|f\|_2^2 = \int_{\mathbb{R}^d} f(t)\bar{f}(t)dt = \int_{\mathbb{R}^d} f(t)\tilde{f}(-t)dt = f * \tilde{f}(0)$ et comme $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$, $f * \tilde{f} \in L^1(\mathbb{R}^d)$ et $\widehat{f * \tilde{f}} = \hat{f} \cdot \hat{\tilde{f}}$ et bien défini et vaut $= \hat{f} \cdot \bar{\hat{f}} = |f|^2$. Puisque $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$, $f * \tilde{f}$ est continue et bornée donc par la proposition ??

$$f * \tilde{f}(0) = \int_{\mathbb{R}^d} \widehat{f * \tilde{f}}(\xi)d\xi = \int_{\mathbb{R}^d} |\hat{f}(\xi)|^2 d\xi = \|\hat{f}\|_2^2$$

ce qu'on voulait démontrer. □

Proposition 3.2.1

Il existe une unique isométrie $\varphi : L^2(\mathbb{R}^d) \rightarrow L^2(\mathbb{R}^d)$ qui coïncide avec \mathcal{F} sur $L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$

Preuve. D'après le lemme si $(f_n)_n$ est une suite d'éléments de $L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$ qui converge dans $L^2(\mathbb{R}^d)$, la suite $(\hat{f}_n)_n$ est une suite convergente de $L^2(\mathbb{R}^d)$. Si deux telles suites $(f_n)_n$ et $(g_n)_n$ convergent vers la même limite $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$, alors les suites $(\hat{f}_n)_n$ et $(\hat{g}_n)_n$ convergent aussi vers la même limite. En effet

$$\|\hat{f}_n - \hat{g}_n\|_2 = \|f_n - g_n\|_2 \rightarrow_{n \rightarrow \infty} 0$$

Soit $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$. Il existe une suite $(f_n)_n$ de $L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$ convergeant vers f . On pose $\varphi(f) = \lim_{n \rightarrow \infty} \hat{f}_n$. D'après ce qu'on vient de voir φ est bien définie et par construction, c'est une isométrie qui coïncide avec \mathcal{F} sur $L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$. □

Pour $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$, on retrouve pour $\varphi(f)$ les propriétés élémentaires déjà vue dans le cas $L^1(\mathbb{R}^d)$, c'est l'objet de la propriété ci-dessous.

Mise en garde ! Il faut néanmoins prendre garde que les égalités ci-dessous sont des égalités dans L^2 . En effet, si, dans le cas d'une fonction f intégrable, \hat{f} est une fonction continue, pour une fonction g de carré intégrable mais non intégrable, $\varphi(g)$ n'a plus aucune raison d'être continue.

Propriété 3.2.1

Soit $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$.

1. $\|\widehat{\varphi(f)} - \varphi(f)\|_2 = 0$.
2. $\|\varphi(\bar{f}) - \widehat{\varphi(f)}\|_2 = 0$ et $\|\varphi(\tilde{f}) - \overline{\varphi(f)}\|_2 = 0$.
3. Pour $u \in GL_d(\mathbb{R})$, $\|\varphi(f \circ u) - |\det u^{-1}| \varphi(f) \circ {}^t u^{-1}\|_2 = 0$.
4. Soit $a \in \mathbb{R}^d$. Rappelons que $e_a : x \mapsto e^{2i\pi \langle a, x \rangle}$ et $\tau_a f : x \mapsto f(x - a)$.
Alors $\|\varphi(\tau_a f) - e_a \cdot \varphi(f)\|_2 = 0$ et $\|\varphi(e_{-a} f) - \tau_a \varphi(f)\|_2 = 0$.

Preuve. 1. et 2. sont laissées en exercice.

Soit $(f_n)_n$ une suite de $L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$ qui converge vers f dans $L^2(\mathbb{R}^d)$.

3. Notons $(*) := \int_{\mathbb{R}^d} \left| \varphi(f) \circ {}^t u - \varphi(f \circ u) \right|^2 d\lambda$.

Puisque $\varphi(f_n) \circ {}^t u^{-1} = \varphi(f_n \circ u)$ on peut écrire

$$(*) \leq \int_{\mathbb{R}^d} |\varphi(f) \circ {}^t u - \varphi(f_n) \circ {}^t u|^2 d\lambda + \int_{\mathbb{R}^d} |\varphi(f \circ u) - \varphi(f_n \circ u)|^2 d\lambda$$

et la formule du changement de variable donne

$$(*) = 2|\det u^{-1}| \int_{\mathbb{R}^d} |\varphi(f) - \varphi(f_n)|^2 d\lambda = 2|\det u^{-1}| \cdot \|f - f_n\|^2$$

4. Notons $(*) := \int_{\mathbb{R}^d} |\varphi(\tau_a f) - e_a \cdot \varphi(f)|^2 d\lambda$. Puisque $\varphi(\tau_a f_n) = e_a \varphi(f_n)$ on peut écrire

$$\begin{aligned} (*) &\leq \int_{\mathbb{R}^d} |\varphi(\tau_a f) - \varphi(\tau_a f_n)|^2 d\lambda + \int_{\mathbb{R}^d} |e_a \varphi(f_n) - e_a \varphi(f)|^2 d\lambda \\ &\leq \int_{\mathbb{R}^d} |\tau_a f - \tau_a f_n|^2 d\lambda + \int_{\mathbb{R}^d} |\varphi(f_n) - \varphi(f)|^2 d\lambda \\ &\leq \|\tau_a f - \tau_a f_n\|_2^2 + \|\varphi(f_n) - \varphi(f)\|_2^2 = 2\|f - f_n\|_2^2 \end{aligned}$$

La deuxième propriété se vérifie de manière analogue. □

Proposition 3.2.2 (Formule de réciprocity dans $L^2(\mathbb{R}^d)$)

Soit f, g dans $L^2(\mathbb{R}^d)$. Alors

$$\int_{\mathbb{R}^d} f \varphi(g) d\lambda = \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(f) g d\lambda$$

Preuve. L'inégalité de Hölder justifie que ces intégrales sont bien définies. Soit $(f_n)_n$ et $(g_n)_n$ des suites de $L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$ convergeant respectivement vers f et g .

$$\begin{aligned} \|f \varphi(g) - \varphi(f) g\|_1 &\leq \|f \varphi(g) - f \hat{g}_n\|_1 + \|f \hat{g}_n - f_n \hat{g}_n\|_1 \\ &\quad + \|\hat{f}_n g_n - \varphi(f) g_n\|_1 + \|\varphi(f) g_n - \varphi(f) g\|_1 \end{aligned}$$

D'où, toujours par l'inégalité de Hölder,

$$\begin{aligned} \|f \varphi(g) - \varphi(f) g\|_1 &\leq \|f\|_2 \|\varphi(g) - \hat{g}_n\|_2 + \|f - \hat{f}_n\|_2 \|\hat{g}_n\|_2 \\ &\quad + \|\hat{f}_n - \varphi(f)\|_2 \|g_n\|_2 + \|\varphi(f)\|_2 \|g_n - g\|_2 \end{aligned}$$

et le membre de droite tend 0 quand $n \rightarrow \infty$. □

On peut enfin énoncer et prouver le résultat principal de cette partie

Théorème de Plancherel

La transformée φ est surjective. De plus, pour $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$, $\|\varphi^2(f) - \check{g}\|_2 = 0$.

3.2. Théorie de Plancherel

Esquisse de preuve. Montrons que \wp est surjective. Montrons que $\overline{\text{Im } \wp}^\perp = \{0\}$.

• $\text{Im } \wp$ est fermée. : Soit $(f_n)_n$ une suite de Cauchy de $\text{Im } \wp$ et soit f sa limite dans $L^2(\mathbb{R}^d)$. Puisque \wp est une isométrie, la suite $(\wp^{-1}(f_n))_n$ est de Cauchy donc converge dans $L^2(\mathbb{R}^d)$, notons g sa limite. Alors $f = \wp(g)$.

• $\overline{\text{Im } \wp}^\perp = \text{Im } \wp^\perp$. Soit $g \in \text{Im } \wp^\perp$. Alors

$$\begin{aligned} & \langle g, \text{Im}(f) \rangle = 0, \text{ pour toute } f \in L^2(\mathbb{R}^d), \\ \iff & \langle g, \wp(f) \rangle = 0, \text{ pour toute } f \in L^2(\mathbb{R}^d), \\ \iff & \langle g, \wp(f) \rangle = 0, \text{ pour toute } f \in L^2(\mathbb{R}^d), \\ \iff & \int_{\mathbb{R}^d} g \overline{\wp(f)} d\lambda, \text{ pour toute } f \in L^2(\mathbb{R}^d), \\ \iff & \int_{\mathbb{R}^d} g \wp(f) d\lambda, \text{ pour toute } f \in L^2(\mathbb{R}^d), \\ \iff & \int_{\mathbb{R}^d} \wp(g) f d\lambda, \text{ pour toute } f \in L^2(\mathbb{R}^d), \end{aligned}$$

ce qui signifie que $\wp(g) = 0$, et donc que $g = 0$.

Nous laissons la formule d'inversion en exercice : Soit $f \in L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$. Pour $n \geq 1$, on pose

$$h_n : \xi \mapsto \hat{f}(\xi) e^{-\pi \frac{\|\xi\|^2}{n^2}} = \hat{f}(\xi) \varphi\left(\frac{\xi}{n}\right).$$

1. Vérifier que pour tout n , $h_n \in L^1(\mathbb{R}^d) \cap L^2(\mathbb{R}^d)$.
2. Justifier que $\lim_{n \rightarrow \infty} \|h_n - \hat{f}\|_2 = 0$.
3. Vérifier que $\lim_{n \rightarrow \infty} \|\hat{h}_n - \check{f}\|_1 = 0$.
4. En déduire la formule d'inversion dans $L^2(\mathbb{R}^d)$.

Indication pour le 4. Penser à extraire des sous suites convergent presque partout. □